



En Poitou un bon cochon de 180 et 43 kilomètres de laisser-courre

Aucune crainte de l'an 2000, aucune impression bizarre de passer d'un siècle à un autre, de conjuguer tradition et modernité. Nos deux vautrais du Poitou continuent à croire en des vertus qui, tout en relevant du passé, peuvent conserver un certain avenir.

Vendredi 21 janvier 2000, Mme et M. Régis de La Fouchardière, Maître et Maître d'équipage du Saint Laurent qui découple dans la voie du chevreuil, recevaient, dans leur propriété de la Bertandinière, deux vautrais : le Rallye La loge à MM. Alain et Jean-Michel Pironnet et à M. Jean Laverre, le Rallye Bernel à M. Patrick Thouvenin.

Attaqué à 13 heures à la Bertandinière, le cochon se dirige dans les Bois d'Asnière, débuche vers Mignaloux. Le long d'une ligne de chemin de fer, les chiens sont en balancé. M. Alain Pironnet, avec de l'expérience, réattaque le cochon dans un roncier, et une belle trompe sonne le relancé et la plaine. De retour à la Bertandinière (aux portes de la ville de Poitiers), la chasse se dirige dans les Bois des Bouilleaux, les Bois Impériaux et débuche en direction de la route nationale Poitiers - Limoges. L'animal, les chiens, les cavaliers sautent le

goudron (bonne organisation). La Guérinière, le goudron Savigny Levescault - Nieuil l'Espoir, le Bois de Treillet, le Remigère. M. Patrick Thouvenin arrive, entend les chiens de tête et sonne un bien-aller. Le goudron Tercé-Fleuré, le Pas de St Martin. La chasse arrive à la Touche, propriété des Pironnet, enveloppe le cheuil. Jean-Michel, deuxième chasse de la saison (problème de dos) ne souffre plus et appuie les chiens dans ses champs de blé. Morthemer, et dans les Bois de Lhommaizé le cochon se fait aboyer.

La Futaie, piqueux de l'Equipe St Laurent, aussi bon à courir les lièvres que maintenant les chevreuils, arrive aux abois avec Joël et Jérôme Montoux et moi-même.

Dans un coteau bien découvert, le cochon me charge et me fait courir pour sauter dans un arbre. Mais au pas-



Le rapport à la Bertandinière

Photo : courtoisie

sage il est servi d'une manière magistrale et courageuse par M. Joël Montoux. Jérôme, suivant l'exemple de son papa, le sert une dernière fois devant quatre chiens : il est 17h30.

Remerciements et félicitations à Mme Odile de la Fouchardière, à cheval, tout près de l'hallali.

Bravo aux Maîtres d'Equipes, à M. Jean Laverre, Lieutenant de Louveterie, qui devinait d'une manière

très juste les passages du cochon, à tous les boutons et à l'organisation des suiveurs.

La curée fut sonnée très tard dans la nuit, les honneurs à MM. Hugues de La Débutrie et Gilles Barrault.

Il y avait beaucoup de soleil dans le rendez-vous de chasse de la Bertandinière, Mme Pironnet en était ravie.

Des remerciements également à M. Régis de La Fouchardière, qui donne un sens aux mots fondateurs de tout laisser-courre : concertation, échange, mobilisation, solidarité, convivialité et responsabilité partagée. Il en va de notre évolution souhaitable et souhaitée vers plus de proximité et d'action en réponse aux attentes et aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Gilles Barrault

